



apb

~~c 117~~

c 98

(362)

~~in mot~~
at

Lament brunt

L 40000 0000 0000 00

Recevez

a e^t mustache, a Paris

2^e de Demein

au bout de huit jours

Mons. cher oncle à

ouïre monde en ce 28^e de mai de l'an 1793

à donner à baille à gaud le poig jardiner

à e^t auge grous pour l'ind



NOUVEAUX

Exemplaires d'écriture

d'une beauté singulière

Beauté singulière

ECRITS

PAR ESTIENNE

Etienne

DE BLEGNY

M^r. Scrivain à Paris

IURE EXPERT

Etably pour Verifier Les Ecritures

Et Gravez par C. A. Beroy.

Avec privilege du Roy.

AMMM MMM

mmmmooooommmm

6 20 6

6666677777lllll

ssssssssssssssss

rrrommommcccc

g n v g f j l n h

o f i

o a b c d e f g h h i l m

n o p q r r s s a

t t u x y z g L & &

Maniere de lier les Lettres

ab ai al as am an au av

eb ei el es anne anne anne

ib il in in ii iw issi impi

ob ollo oddo ommo rouue

us ub uu us uul um um

assa tu to Za si gui effoa

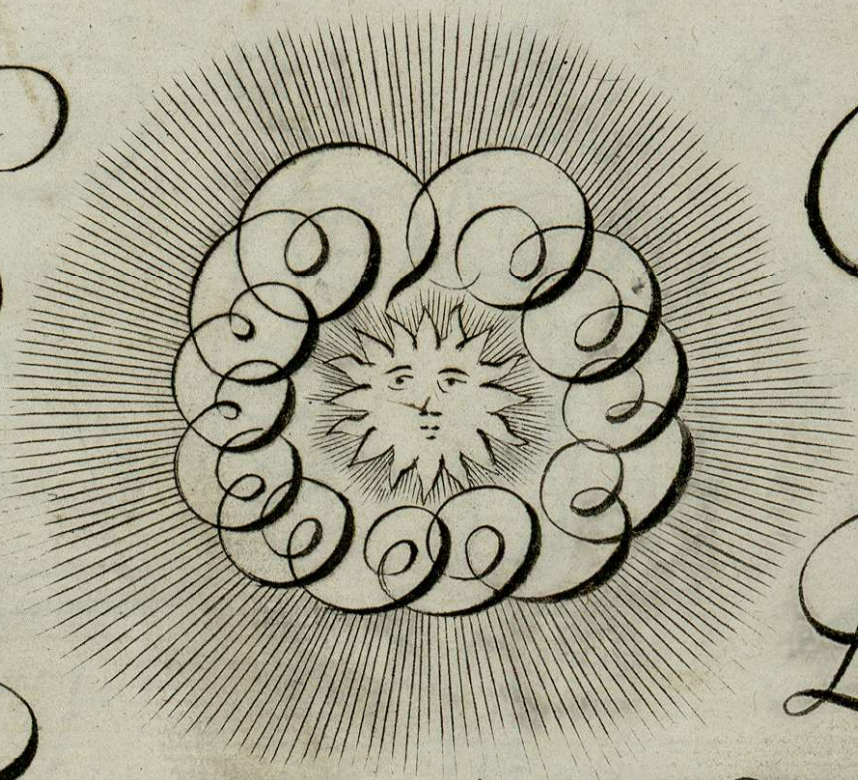
Musie. Augustin
Angarboia secretaire de



Jean d'Esquaille
Bougeoia de Maria



Commence au recouvrement
des daniars du Domaine de



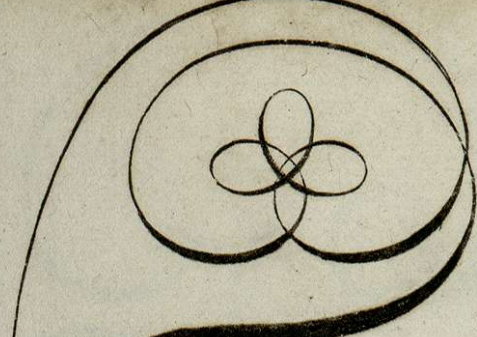
Donné par Nour Louie
de Corimon Escuyer Con.

*S*ainte Estienne de la
Marguerite Escuyardie.



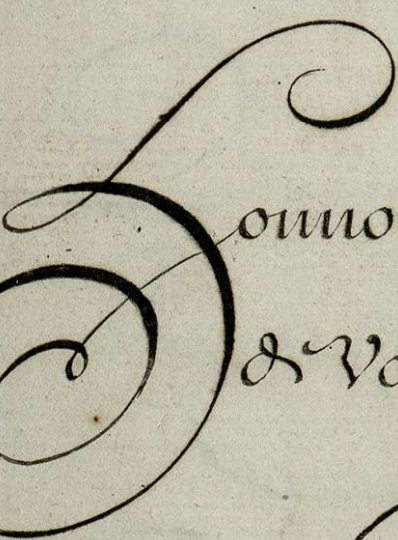
*F*rançoise Moumorcau
surnia de la surnie d'Ja





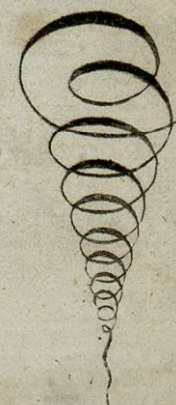
Georga & bouuamoutoia

Gouuanaaw du gouuanaaw



omorgz-moy Monsieur

& Voce commandancia



Joscyh de Tollibrunie

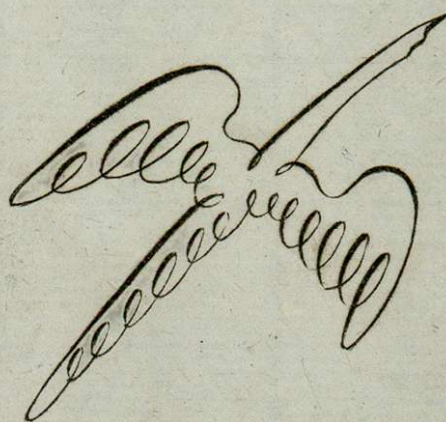
Intendant des Vignes &



Louia de Loramille

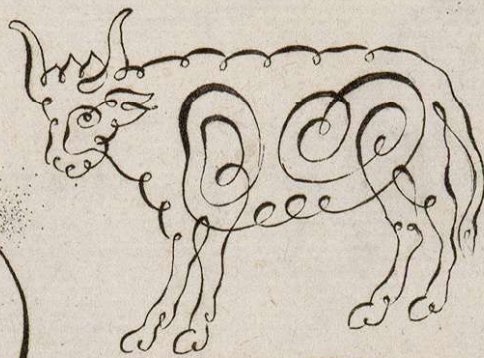
Lieutenant general d'Aix

M^e. Maurice Noyon
Procureur au Parlement de



Vous soussignez reconnois-
sement Nicolas de Nouvains

12
De la remontrance qui a esté cy
deuant faite au s.^r & s.^r d'auant



Lea ordres ont esté recue
par Chomac Le Councilier &

10

Donc payant de Voe
daniava a M. Vincan Yues



Arce de Kouicaudron
Et Xanophon de Valiave?

Vosseigneurs de
Navan

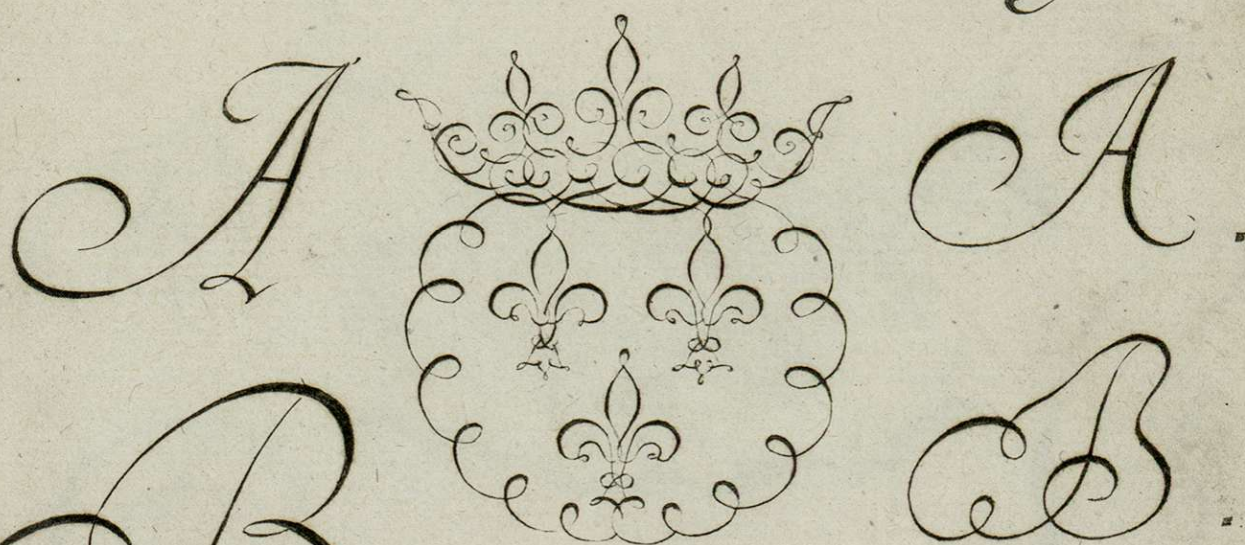
Supplie humblement Louis
de Moridainville Ecuier sieur
dud. lieu et de la Marais. Disant,
q. comme propriétaire dud. lieu de
la Marais, Il luy est dû par les
habitans de la paroisse de Saint
Vincent divers redouvances &
particulierement celle de quatre sols
six deniers par chaque ménage.

Exemplaires
d'écriture Italienne
Batarde
De la plus belle manière d'écrire

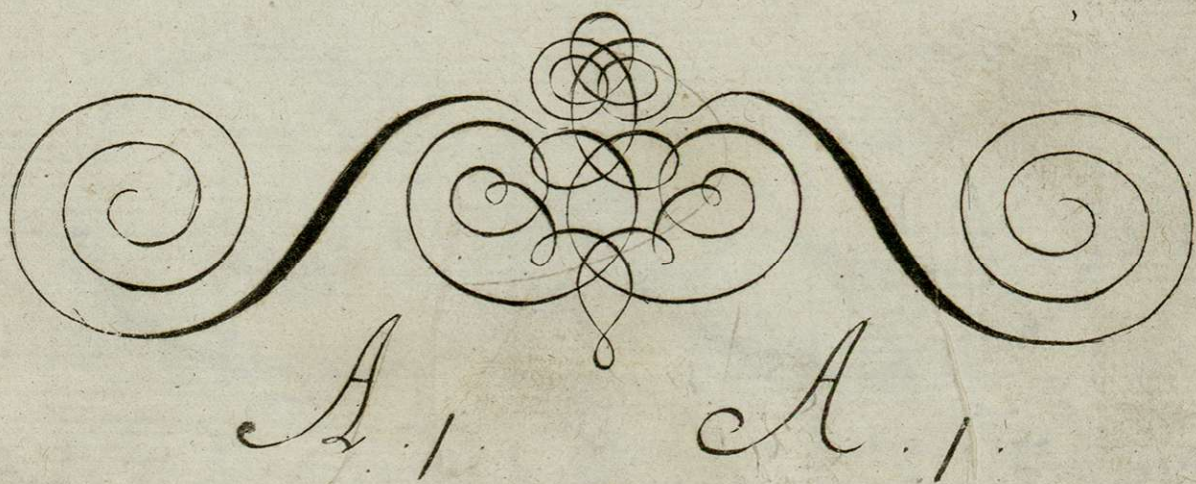
FAITS PAR
De Blegny
Ecrivain Jure de Paris.
Et

GRAVEZ PAR
Claude Auguste Berrey.

19
Apointemens donnez &
accordez a Vincent Aury



Benjamin de Bourges
Bourgeois de la ville des.



Commission a Nous
delivrée par Messieurs



Donation aiant été faite
a Michel Daumont &

Entre Les Communautés
de Saint Bonnaventure

Fr.  E
Faites mes recommanda^{ons}.
a Messieurs Les Direct^{rs}

Guillaume des Treux
sieur de la Guillaumie



Honorable homme Luc
Bomeron Bourgeois de

Jacob de Sommeron Escuier
Sieur d'Yuiers et autres lieux



Les commandemens qui ont
été faits a Maurice de
J.

Monsieur vous voulez bien
que je vous recommande un de



M.

St.

Vous Sommes de toute nôtre
affection vos tres humbles Ser.^{rs}

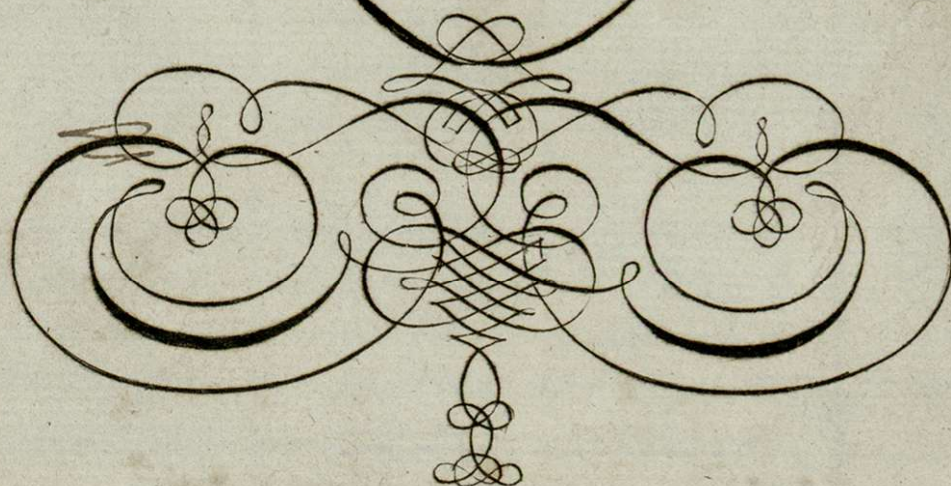
N. 1.

M. 1.

ues de Saint Maur. Con. du^{er}
Roy en sa cour de parlement

par Le S.^r de G.^r Martin
Secret^{re} des commandem^{ts} de sa M^{te}

de G.^r Martin
acarie de Hommeaumontaye
premier president au parlem^{ts}.



Instructions morales D'un Pere à son Fils.

Mon Fils, aprenez, que le premier devoir de la Justice, c'est de connoître Dieu, comme Createur ; de le craindre, comme Seigneur, et de l'aimer comme Pere.

Souvenez-vous de cette grande verité, que Dieu ne vous a principalement fait que pour lui, et que dès cette vie, vous devez commencer l'emploi que vous ferez dans l'Eternité, qui est de le connoître et de l'aimer.

Pensez souvent a toutes ses bontez et a ses grandeurs éternelles : accoutumez votre coeur a ne fonder que sur lui le succès de vos entreprises : persuadez-vous que les véritables biens ne se trouvent qu'en lui seul, et que les autres ne sont que trompeurs et apparens.

Mettez toujours en Dieu votre entière confiance. Quittez tous les desseins opposez a celui de lui plaire : Il prendra d'autant plus de soin de votre conduite, que vous vous serez abandonné a la sienne.

Fiez vous en Dieu, en vous defiant de vous memes ; puisque c'est par la seule force de sa grace que vous pouvez surmonter la violence avec laquelle vos inclinations vous portent aux actions d'iniquité.

Regardez les commandemens comme les regles
tres saintes et tres justes d'un bon et Sage Pere
qui sait parfaitement ce qui est propre a ses
enfans, et qui ne leur ordonne que ce qui leur
est plus utile de faire ou d'éviter.

Abandonnez vous a sa providence; esperer
de sa bonté toutes les assistances necessaires;
humiliez vous sous sa main toute puissante;
inviguez son secours dans vos besoins et pour
toutes vos actions.

Reglez votre vie sur sa Loi et vos esperances
sur ses promesses, et soyez certain qu'il n'y a de
vrais maux, que ceux dont il menace, et de
vrais biens que ceux qu'il nous promet.

Ecoutez avec respect et reconnoissance les instruc-
tions de vos parens, de vos amis, de vos Superi-
eurs et de vos Maîtres: croiez qu'ils ne desirent
que votre plus grand bien, et qu'ils savent mieux
que vous par étude et par experience, ce qui vous
est necessaire.

Apprenez, que la perfection et le vrai bonheur
des hommes dans cette vie, consiste dans la sagesse
et dans la vertu: Que la sagesse est de bien
connoître notre devoir, Et la Vertu de nous en
bien aquiter

Ne suivez jamais les méchans conseils de
ceux qui par de mauvais discours ou par flaterie
s'efforcent de corrompre la pureté de vos moeurs,
et qui tendent des embuches a votre jnnocence.

Evitez les querelles et les disputes, elles ne
conviennent point aux hommes sages et honnestes,
Elles ne donnent l'avantage, qu'à celui qui est le

plus opiniâtre, le moins patient où le moins discret.

Ne vous vangez jamais du mal qui vous est fait ; La vengeance est vne passion, qui découvre notre foiblesse ; c'est vn crime que nous joignons a celui de notre ennemi ; c'est vn nouveau mal que nous nous faisons nous mesmes par le trouble et les aigreurs qu'elle excite dans notre ame.

Dans les peines et les afflictions qui vous arrive, prenez garde à ne vous point laisser troubler ni vaincre par le mal ; mais travaillez au contraire a vaincre le mal par le bien.

Pensez, que l'impatience trouble et transporte l'ame, qu'elle augmente et grossit les maux ; et que souvent elle fait prendre de fausses mesures pour les éviter ; que la patience au contraire, nous rend maistres de nous mesmes, qu'elle nous fait vaincre le mal que nous souffrons, et l'ennemi mesme, qui nous fait souffrir.

Que vos sentimens, vos desirs, vos paroles et vos actions soient favorables et avantageuses au prochain ; croiez le toujours meilleur ou moins méchant qu'il ne paroît ; que si vous ne pouvez pas rejeter les mauvaises pensées qui vous viennent de lui ; vous devez au moins en homme d'honneur et de Chrestien les taire et les supprimer.

Faites que la conduite des méchans ne trouve aucune aprobation dans votre Esprit ; n'ayez pour eux aucune complaisance ; Evitez avec soin les lieux où ils se trouvent ; Détournez vous de tous les mauvais chemins qu'ils prennent.

Defendez votre coeur contre les Charmes de la volupté. Et souvenez vous, que comme il est la source de la vie de votre corps, c'est aussi de lui et de ses mouvemens, que depend celle de votre ame.

Etudiez vous à estre charitable, doux, officieux, honnête et complaisant envers tous: observez ce qui vous choque dans les autres, et faites qu'on ne le trouve point en vous; pratiquez au contraire tout ce que vous y remarquerez de bon de louable et d'engageant.

Ne remettez pas à demain à faire le bien que l'occasion vous invite de faire aujourd'hui; Prevenez les demandes de ceux que vous savez qui ont besoin de vous; cette prevoiance rehaussera le prix de l'assistance que vous leur rendrez; Et quand vous ne pourrez pas accorder ce qui vous sera demandé; tournez pour lors si bien votre coeur, que du moins votre visage et vos paroles puissent consoler ceux que votre main ne sauroit soulager.

Que la verité soit en toutes vos paroles; haïssez le mensonge comme la mort; regardez le comme le vice le plus meséant et le plus indigne d'un homme d'honneur.

Et afin de vous rendre plus utiles ces instructions que je vous donne; ayez soin de les lire souvent de les écrire correctement, et de les pratiquer exactement.

Regles de la Civilité.

La Civilité est une vertu, qui consiste à savoir vivre d'une manière honneste et bien seante, et à rendre à un chacun avec agrement dans les tems et dans les lieux ce qui est deu aux personnes, selon leur âge, leur condition, leur merite et leur reputation.

On la remarque dans les personnes par leur posture, leur air, leur contenance, leurs gestes, leur manière de marcher, de s'areter, de se tourner, de regarder, de parler, de se taire, de s'habiller, de manger. &c.

La Civilité veut que le corps soit tenu droit sans geone ni contrainte, et sans aucune posture indecente. Qu'on ne grate ni secouë point la teste en presence de qui que ce soit. Que les cheveux soient nets et bien peignez. Que le front ne soit rude ni refrogné. Que les yeux soient modestes et qu'on ne les tourne point çà et là sans necessité; qu'on n'attache point aussi trop fixement la veüe sur ceux auxquels on parle, qu'on nettoie chaque jour la bouche, les dens et les mains; mais que ce soit toujours hors la presence de ceux pour lesquels on a du respect. Que les jouës soient teintes d'une naturelle et naïve couleur, qui ne marque, ni trop d'hardiesse, ni trop de timidité.

Qu'on ne morde point ses levres et qu'on ne s'en serve point à faire la mouë. Que les Narines soient tenues nettes, non pas en y fouillant avec les doigts; mais en les nettoyant avec le mouchoir.

Se mouchant devant quelcun, on doit par respect detourner un peu la teste, et en quelque façon couvrir de la main

main son mouchoir; A table on le couvre de sa serviette. Enfin la bienfiance et l'honnesteté demandent

Que le Visage en toutes ses parties soit composé de sorte, qu'il n'ait rien de rebutant, ni aucun indice de passion déréglée, et tienne le milieu entre la gaieté et le sérieux. Si l'on eternüë, ce doit être doucement et sans bruit, et faire ensuite vne reverence, qui marque le remerciement des voeux qu'on a fait pour nous, et se contanter d'une pareille reverance envers ceux que l'on entend eternüier, sans rien dire que de coeur.

La parole doit être nette, douce, posée, et assez haute pour être entendüe de ceux à qui on parle. Les termes qui expriment les choses doivent être honnetes, ordinaires, intelligibles, et propres. En parlant il faut prendre garde de jeter de la salive sur les personnes; ni de gesticuler en façon que ce soit.

Le cracher frequent est desagréable; quand il est de necessité, on doit le rendre moins visible, que l'on peut; et faire en sorte, qu'on ne crache, ni sur les personnes, ni sur les habits de qui que ce soit ni même sur les tisons étant auprès du feu; et en quelque lieu que l'on crache, on doit mettre le pié sur le crachat: Chez les grans on crache dans son mouchoir.

Il est malhonnête de decouvrir son corps aussi bien que d'avoir le visage et les mains mal propres et de l'ordure au bout des Ongles, qui doivent être tenus courts, non pas en les rongant; mais en les coupant dans le tems qu'on est seul. Il est tres indécent de rien dire ni faire qui choque les yeux et les Oreilles d'autrui, ni de porter la main aux endroits du corps qui blessent la pudeur. Il est séant d'avoir les mains dans ses gans hors la maison, et d'ôter celui de la droite, lors qu'on salue ou qu'on reçoit

39
reçoit quelque chose, ou bien étant avec des personnes qu'on respecte.

On marque le respect qu'on a pour les personnes, en se decouvrant la teste devant elles; on ne la couvre point devant ceux qu'on honore beaucoup, sinon quand ils temoignent le vouloir absolument, et que cela se fait par obeïssance. Il est mal-honnête tenant son chapeau de le tourner, ou de le mettre devant sa bouche, le dedans doit être tourné vers soi dans le tems qu'on parle a quelcun.

Il n'est seant qu'aux personnes bien superieures de commander qu'on se couvre la teste de son chapeau; Quand on croit se pouvoir couvrir devant quelcun qui est decouvert; on doit auparavant l'exciter par quelques signes ou paroles honnêtes de faire le mesme.

Entrant a Table on doit saluer la compagnie; On ne se decouvre point pendant le repas, a moins qu'il ne survienne des personnes auxquelles il soit honnête de marquer un singulier respect, où que ce ne soit pour remercier de quelque chose celui qu'on honore particulièrement. Envers toutes autres personnes, on fait seulement une humble inclination de corps avec un remerciement.

Il faut éviter de ne pas se pencher contre la table sur laquelle on mange, ni de s'y apuier du coude; La bouche les doigts, la cuiller, la fourchette et le couteau doivent s'essuier de la serviette, qu'on doit avoir devant soi. Il est bon de ne point s'en servir a autres choses et de prendre garde de la trop salir.

C'est une incivilité de sucer, et de lécher ses doigts. L'Assiete doit toujours être vis à vis de soi sur le bord de la table, le Couteau et la fourchette à droite, et le pain à gauche. Le pain se porte a la bouche avec la main, et

27

et la Viande avec la fourchette .

Il est tres messéant à vn jeune homme de marquer son appetit particulier à quelque chose Et sa repugnance à vne autre .

On reçoit de la main le pain le fruit, et les autres choses Seiches qui sont présentées . La Viande, et les choses qui ont quelque sorte de sue, se reçoivent en presentant son assiete de la main gauche, les recevant de la droite avec remerciement .

On ne doit pas regarder les Viandes avec avidité, ni marquer qu'on ait envie des meilleurs morceaux ; Il faut se contenter de ce qui est donné . On doit manger modestement et sans precipitation . Il est messéant de ronger des os, et de les sucer ou secouer pour en tirer la moëlle .

Il ne faut demander à boire, qu'après que les personnes les plus remarquables ont bu, et encore, il est bon que ce soit tout bas ou en faisant quelque signe à celui qui en peut donner .

Il n'est pas séant à de jeunes gens de porter des santes, il leur suffit avant de boire de s'incliner humblement vers celui ou ceux à qui ils adressent leurs souhaits, et cela sans se decouvrir .

La bouche doit être vuide et essuiée auparavant de boire ; Le fruit étant sur la table on doit s'abstenir de promener ses yeux dessus, et de les y attacher pour marquer le desir qu'on a d'en avoir ; il est mesme incivil d'en prendre qu'il ne soit ofert .

Enfin en toutes sortes d'actions, le jeune homme doit être extremement modeste et retenu, Et suivre avec soin et exactitude les manieres honnêtes et bien seantes des seigneurs superieurs Et de tous ceux qui lui peuvent servir d'exemple de civilité et de Vertu .